

Art Robert Cahen et ses amis invitent à prendre le temps

La fondation Fernet-Branca de Saint-Louis accueille à partir de ce dimanche 21 septembre une exposition collective réunissant sept artistes de la région, intitulée « Prendre le temps ». Une histoire d'amitié et de décades.

Tout a commencé par des rencontres informelles d'amis artistes qui, parfois, exposaient dans un même lieu, se retrouvaient dans leurs ateliers respectifs ou simplement autour d'un café, pour évoquer l'état du monde, l'état de l'art contemporain... et l'état de leurs recherches personnelles.

Petit à petit a mûri l'idée d'une exposition collective. Quelle forme devait-elle prendre? Si le vidéaste Robert Cahen a été la cheville ouvrière de cette entreprise, il a fallu le regard extérieur de Fleur Chevalier, historienne de l'art et co-commissaire de l'exposition, pour en dessiner les contours. « C'est elle qui a mis un peu d'ordre dans nos désirs, a donné des options, nous a aidés à faire des choix », explique Robert Cahen. La fondation Fernet-Branca a accepté d'accueillir le projet qui rassemble, autour du vidéaste mulhousien, Denis Ansel, Joseph Bey, Daniel Dyminski, Bernard Latuner, Guido Nussbaum et Germain Roesz.

Confrontation collective

L'option prise est celle de la confrontation des œuvres des sept artistes présents, à l'intérieur d'une même décade. On embrasse donc 40 ans de parcours artistiques de chacun, des années soixante-dix à nos jours. Quatre décennies, sept visions du monde.

« Ce qui est intéressant, c'est cela, souligne Pierre-Jean Sugier, directeur de la fondation Fernet-Branca, l'histoire des artistes, ce qu'ils ont à dire artistiquement sur les périodes qu'ils ont traversées, leurs points communs comme leurs différences. »

Pour donner quelques repères au visiteur, chaque décade est introduite par un texte récapitulatif des événements majeurs de la période,



Robert Cahen (à droite) est à l'initiative de l'exposition collective réunissant plusieurs artistes de la région (de g. à d.) : Daniel Dyminski, Guido Nussbaum, Joseph Bey et Denis Ansel. Manquent sur la photo de groupe : Bernard Latuner et Germain Roesz.

de, dans les champs politique, sociétal ou artistique.

Si on retrouve, dans certains travaux, des allusions à l'actualité du monde, on peut aussi suivre les influences des courants artistiques,

philosophiques, les incidences des vies personnelles de chacun dans la production des œuvres... Les expérimentations et les quêtes poétiques, l'humour parfois et les obsessions.

Quarante ans, ce n'est pas rien. On mesure le chemin parcouru, les changements comme les récurrences, les ruptures et les fidélités.

C'est sans doute à ce titre-là que *Prendre le temps* est une entreprise attachante. Si certaines des œuvres exposées sont connues du public – les artistes, parties prenantes au projet, montrent régulièrement leur travail dans la région, à l'exception de Guido Nussbaum dont c'est la première exposition en France – leur confrontation en un lieu unique et à travers le temps offre une vision nouvelle.

S'immerger

Exposition dense, à l'image du catalogue qui l'accompagne et dont les textes, écrits par Fleur Chevalier, offrent au fil des 128 pages, une analyse de l'œuvre de chacun, les résonances des œuvres entre elles, l'empreinte de toute une époque sur le processus de création.

Prendre le temps demande... du temps. Il faut donc se rendre à la fondation et s'immerger, tout simplement.

Frédérique Meichler
Photos : Darek Szuster

VOIR « Prendre le temps » du 21 septembre 2014 au 8 mars 2015, à la fondation Fernet-Branca, 2, rue du Ballon à Saint-Louis. Tarifs : plein 8 €, réduit 6 €, gratuit pour les -25 ans. Tél. 03.89.69.10.77.

Quelques éléments biographiques

● **DENIS HÄNSEL (1958)**. « La peinture s'est présentée à moi comme un outil de la pensée, le moyen d'écrire un rapport au monde et de dépasser les modèles culturels préfabriqués dans lesquels j'avais évolué. » En 2004, le Musée des beaux-arts de Mulhouse lui consacre une exposition personnelle, *Ton beau rouge Lucrèce*.

● **JOSEPH BEY (1955)**. Artiste plasticien, s'est d'abord immergé dans un univers empreint de spiritualité où les formes n'étaient que des épures fugitives. Axe à présent sa recherche artistique sur l'absence de lumière.

● **ROBERT CAHEN (1945)**. Vit à Mulhouse. Artiste vidéo, réalisateur, musicien de formation (diplômé du CNSM de Paris, classe de Pierre Schaeffer), il prolonge en vidéo les expérimentations techniques et linguistiques de la musique concrète. Le Musée d'art contemporain de Strasbourg vient de lui consacrer une grande exposition personnelle.

● **DANIEL DYMINSKI (1950)**. Vit et travaille en Alsace. Formé à l'école des Arts graphiques, à l'école des Beaux-arts de Mulhouse et à la Gewerbe-Schule de Bâle, apprend les techniques de peinture anciennes à Heidelberg en Allemagne. Puisse son inspiration artistique dans ses lectures philosophiques, scientifiques... Auteur de plusieurs fresques monumentales, installations,

performances et peintures très grand format.

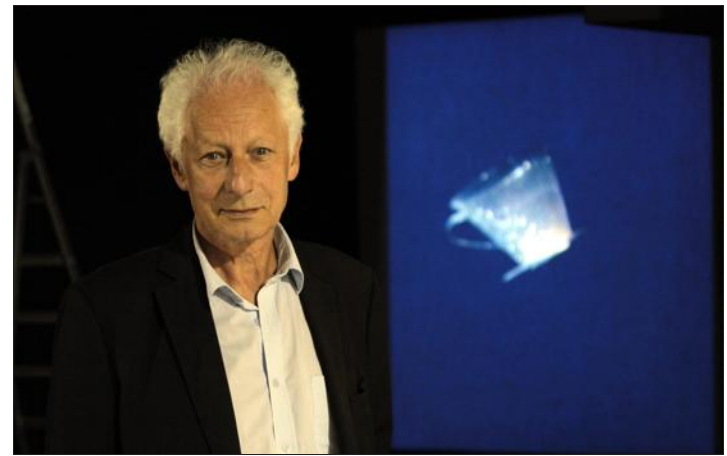
● **BERNARD LATUNER (1942)**. Son nom est l'anagramme de naturel. Dans les faits marquants de sa vie, il évoque son passage au régiment parachutiste (1961-62), l'impact de la guerre du Vietnam, des westerns, de Bergmann et Fellini. L'artiste détourne souvent des images cinématographiques ou des faits d'actualité pour exprimer ses colères contre la société, la passivité des individus qui se contentent « du pain et des jeux »...

● **GUIDO NUSSBAUM (1948)**. Né en Suisse dans le canton d'Argovie, formé à la Kunstgewerbeschule de Lucerne, puis celle de Zürich, artiste facétieux qui se définit comme « chroniqueur burlesque des aberrations de son temps », convictions pacifistes, membre du Parti communiste suisse depuis 1988. Installé à Bâle où il a enseigné à l'école d'Art. La Kunsthalle d'Aarau lui a consacré une vaste monographie. Lauréat du prestigieux prix Meret Oppenheim en 2011.

● **GERMAIN ROESZ (1949)**. Peintre. Vit et travaille à Strasbourg, conjugue la pratique des arts plastiques, de la poésie et de la recherche théorique. Enseigne à l'Université de Strasbourg. Sa peinture trace un territoire entre rigueur et chaos, entre l'histoire de la peinture, l'organique et le minéral.



Denis Ansel et sa composition « Vacance ».



Robert Cahen, initiateur du projet, devant sa vidéo « Tombe ».



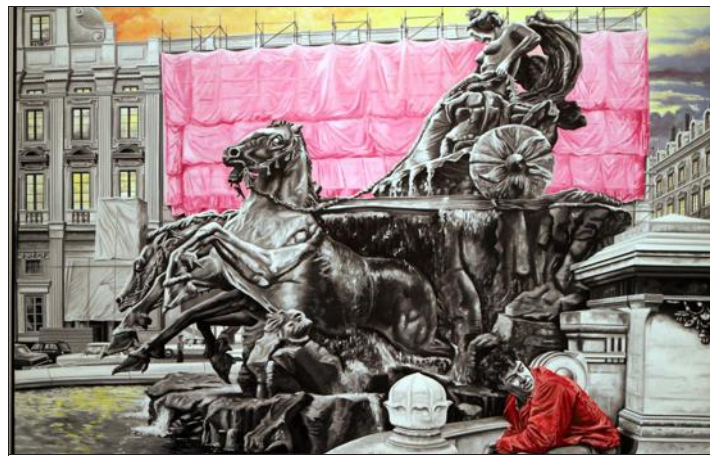
Guido Nussbaum et l'une de ses réinterprétations du monde...



« Décision de la limite » de Joseph Bey.



« Love Parade », une toile de Daniel Dyminski.



« L'attente » de Bernard Latuner.



« Hommage à Schongauer, la vierge à l'ange » de Germain Roesz.

PORTES OUVERTES

LES 20 & 21 SEPTEMBRE 2014 de 9h à 12h et de 14h à 18h

MOOS

Design et Isolation

Découvrez notre nouveau système

Offre spéciale de lancement*

400 m² de portes de garages

PORTES DE GARAGE BASCULANTES • DOUBLE MOTORISATION INTÉGRÉE • SYSTÈMES SANS RAIL DE GUIDAGE

Rue Principale - 68500 BERGHOLTZ-ZELL (près de Guebwiller) - Tél. 03 89 76 89 29 - www.moos.fr